

LÉTELON ■ Gérald Castéras s'est adjoint deux partenaires, Michel Cegarra et Clément Bernard

Saison dense pour la Fabrique Poëin

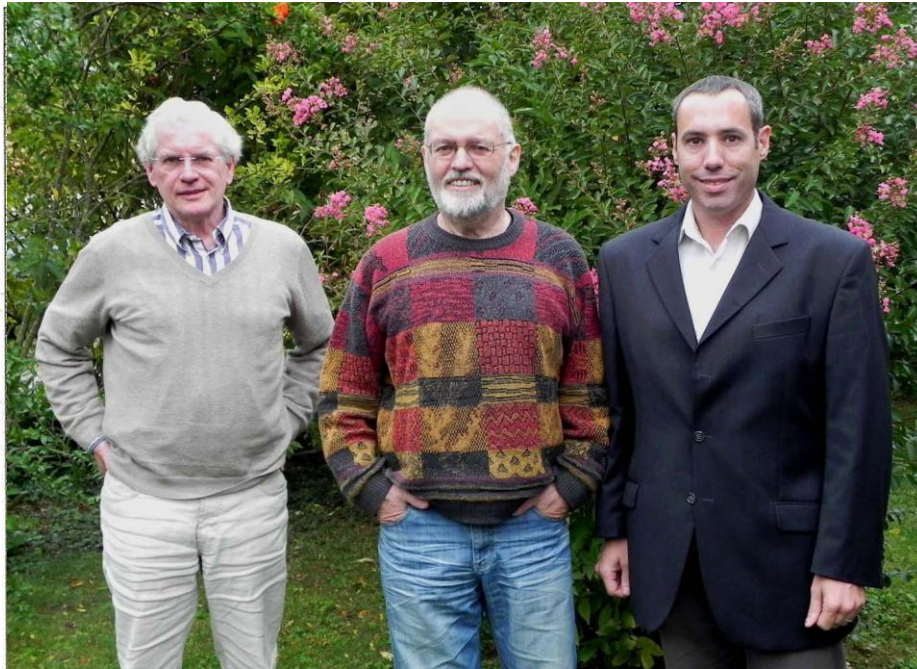
Michel Cegarra, directeur artistique du DomaineM à Cérilly, et Clément Bernard, spécialiste du cinéma, ont rejoint Gérald Castéras et la Fabrique Poëin, pour une saison 2013/2014 qui s'annonce passionnante.

Philippe Vallanet

Les amateurs d'art vont pouvoir préparer leurs agendas ! La Fabrique Poëin, dirigée par Gérald Castéras, leur propose un programme tout à fait alléchant. Depuis des années, ce lieu situé dans la petite commune de L'Ételon, organise des soirées artistiques et fait la promotion d'artistes contemporains, qu'ils soient gens de théâtre, artistes graphistes ou écrivains.

Deux partenaires de qualité

Pour cette saison, non seulement elle va continuer avec bonheur ces soirées mais elle s'adjoint deux partenaires de qualité. Tout d'abord Michel Cegarra, directeur artistique du DomaineM à Cérilly, diplômé de l'École des Beaux-Arts, agrégé d'arts plastiques, ancien directeur du département des Arts plastiques à l'Uni-



CONFÉRENCES. Les trois animateurs de la saison sont prêts : Michel Cegarra, Gérald Castéras et Clément Bernard (de gauche à droite).

versité Charles de Gaulle-Lille III où il enseignait l'histoire de l'art. Mais aussi Clément Bernard, réalisateur et professeur de cinéma.

Michel Cegarra va s'efforcer au travers de sept conférences déjà programmées (mais il y en aura d'autres) de « montrer comment l'Art invente et crée le réel, et comment il reconstruit le monde avec ses fantasmes et ses réalités. Cela en proposant des

conférences ouvertes et très compréhensibles pour le public ».

Il va s'attacher surtout à montrer comment exercer l'œil à regarder une image. Le programme de ses interventions ira du Moyen-Âge à notre époque contemporaine et montrera l'évolution des interprétations des artistes en fonction des différentes époques « Une œuvre picturale n'est jamais éteinte et procure toujours une

approche émotionnelle au-delà même de la culture », précise-t-il.

Des images mouvantes

Clément Bernard, spécialiste du cinéma, aura un peu la même démarche mais avec des images mouvantes. Il a déjà programmé sept soirées au cours desquelles il traitera des grandes tendances du 7^e art (western, néoréalisme, comédies musicales...), en expliquera les

généralités puis se penchera sur la technique

« On utilise des artifices pour donner une impression de réel » et sur l'analyse des œuvres, présentées sous formes d'extraits ou d'images pour illustrer

ses propos. Un énorme travail iconographique a été réalisé pour ses différentes interventions.

Le but de Gérald Castéras, Michel Cegarra et Clément Bernard ? Être des « passeurs ». ■

Deux pièces de théâtre et de nombreuses conférences

Le programme des spectacles, avec deux pièces de théâtre, et des conférences est le suivant :

Par la Fabrique Poëin, à 19 h 30, vendredi 18 octobre, théâtre, avec « Corneille, Molière, l'arrangement ». Samedi 19 octobre, théâtre, avec « Les Insomnies de Molière ». Jeudi 5 décembre, poésie avec Sylvie Durbec. Samedi 14 et dimanche 15 décembre, de 15 heures à 19 heures, présentation de l'intégrale de la collection Poëin (environ 230 volumes).

Conférences de Michel Cegarra (peintures), à 19 heures, jeudi 19 septembre, « Cézanne et Van Gogh devant la carrière : la vérité en art ». Jeudi 3 octobre, « Le Mystère de l'imagerie à l'époque médiévale ». Jeudi 7 novembre, « L'annonciation dans la peinture italienne et flamande ». Dimanche 15

décembre, « Le théorème des Rois Mages ». Suivront, à des dates non fixées, « Voyager et dessiner avec Léonard de Vinci », « Peinture et Société de la Renaissance », « Crise de la Renaissance ».

Conférences de Clément Bernard (cinéma), à 20 heures, jeudi 26 septembre, western, « Autour de Sam Peckinpah ». Jeudi 24 octobre, cinéma fantastique et d'horreur, « Romero, Hooper, Craven, Spielberg ». Jeudi 21 novembre, « Néoréalisme italien (1942-1952) ». Samedi 14 décembre, « Comédie musicale : son évolution ». Jeudi 30 janvier, « François Truffaut : le désir libertaire chez "Jules et Jim" ». Jeudi 27 février, cinéma anti-dramatique, « L'État des choses » de Wim Wenders. Jeudi 27 mars, « Terrence Malick et la philosophie de Henry-David Thoreau ». ■